



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

FACULTÉ DE PSYCHOLOGIE
ET DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION
行 | LABORATOIRE INNOVATION
FORMATION EDUCATION – LIFE

« Faire mon métier... ? »

Ce que leur rapport à leur travail change aux pratiques des professionnels de l'école

Séminaire de recherche 2014-2016 du laboratoire Innovation Formation Education

Le premier mardi de chaque mois, de 17h30 à 19h30, Uni Mail

Information, contact, inscription : <http://www.unige.ch/fapse/life/> & life@unige.ch

Données

1. La prière

M : Tu pries combien de fois par jour ? (Montre tour à tour des élèves du doigt).

E1 : Zéro.

M : (Désigne un élève) Toi : zéro !

E2 : (Désigné par le maître) Zéro.

E3 : (Désigné par le maître) Zéro.

E4 : (Désigné par le maître) Zéro.

E5 : Monsieur, chez ma grand-maman, on prie à midi.



M : À midi. Tous les jours à midi ?

E5 : Oui, avant de manger, et puis le soir.

M : Et puis les grands-papas ?

E6 : (Sourit) Mon grand-papa il suit, mais il connaît pas les paroles.

E+ : (Rient).

M : (Rit avec eux). En fait, ça sert à quoi, quand on fait une prière comme ça ?

E6 : Mais... pour avoir de la chance.

M : C'est pour la chance. Que je gagne au bingo... Que je gagne au loto, au jackpot !?



E+ : (Rient).

M : Mais quand tu dis « Notre Père qui êtes aux cieux, na-na-na... », est-ce que c'est pour demander de la chance ?

E5 : Non.

E+ : Non.

M : Non ! Quand on fait cette prière du soir comme on pourrait l'appeler, là, chez...

E6 : C'est pour pardonner.

M : Pardonner et... ? Demander pardon. Par exemple, ça serait Amelia et puis Gaëlle, qui se... une qui pardonne l'autre, et l'autre qui demande pardon à l'autre. Elle dit « On n'a pas été sympas aujourd'hui... Euh... On pourrait peut-être... J'étais un peu fofolle, et puis elle, elle... elle a quinté, et puis finalement, c'est quand même ma bonne copine. Bon, ça, c'est pour se mettre en ordre avec soi-même. Donc, on appelle ça de la spiritualité. C'est pas seulement votre esprit crocodile, hein, dans votre tête, qui mord puis qui tape, mais, c'est aussi tout le reste, ce qu'on vous a construit en-dessus de votre rhinencéphale ; vous êtes plus des sauriens, ces bestioles qui pensent qu'à détruire puis à éviter de se faire détruire.



(OM)

2. La dictée

Une élève : ...après (inaudible), il y a une virgule ?

M. Hirschi : ...après (inaudible), il y a une virgule...

...de la Kantonschule...

Myriam : ...c'est la Kantonschule ?

M. Hirschi : oui...

M. Hirschi : Et la volonté d'agir...pour donner de l'espoir...à tous les enfants du monde...

Myriam : ...à tous les enfants du monde...de vivre en paix et en harmonie...

M. Hirschi : En redistribuant les cartes...des autres jeux...

M. Hirschi : Est-ce que tu as pu suivre Myriam ?

Myriam : Oui.

M. Hirschi : Bon, vous entourez les verbes et vous soulignez les sujets.

La fille blonde : Monsieur, si j'ai zéro faute je saute par la fenêtre

M. Hirschi : Oh mais tu te fais mal !

Une autre fille : Si, ils l'ont déjà fait avec Anaïs et Chloé.

Une autre fille : Si je fais plus que cinq fautes je saute par la fenêtre.

D'autres filles : Oui moi aussi, moi aussi.

Un garçon : Moi si je fais plus qu'une faute.

Une autre fille : Moi si je fais plus que deux fautes.

M. Hirschi : Bon concentrez-vous maintenant. Mais Aloïs tu dois y aller maintenant. Tu dois mettre les noms propres maintenant, là je ne sais pas ce que tu fais...tu es complètement déconnecté là ! Vous mettez les prépositions avec les petits crochets...

M. Hirschi entoure les erreurs sur le cahier d'une élève...

M. Hirschi : tu relis...général Souvorov...(en entourant en rouge et soulignant la majuscule)

Une fille : Monsieur, j'ai mis la majuscule

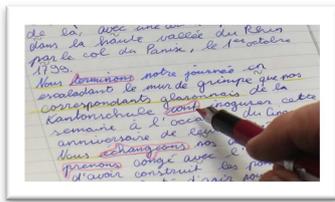
M. Hirschi : C'est un « s » majuscule ça ?

Une fille : Oui il est tout petit.

M. Hirschi (en relisant les phrases de la dictée dans le cahier): « Nous terminons notre journée en escaladant le mur de grimpe que nos correspondants glaronnais de la Kantonschule vont inaugurer au... (donc « au » à inaugurer) »

Chloé: Yes yes !

M. Hirschi : (on l'entend doucement lire une phrase...inaudible...) Nous échangeons nos adresses et prenons congé (...inaudible)...L'enseignant arrive à la fin de la correction de la dictée .



M. Hirschi : 4 fautes (et il écrit 4 fautes sur le cahier) et c'est très bien

Chloé : Monsieur, j'ai fait une faute et c'est très bête !

M. Hirschi : Laquelle ?

Une fille : Harmonie Monsieur ! J'ai toujours fait juste !

Amélia : ...en plus de combien tu voulais sauter par la fenêtre...

Chloé : à 5 !

Amélia : Ah c'est bon alors !

M. Hirschi : Tu avais prévu 5 fautes ? Ah c'est bien alors !

M. Hirschi : alors ici...Chloé !... (l'enseignant est en train de relire la dictée de Chloé). Nous échangeons nos adresses et prenons congé avec assurance d'avoir construits les ponts de l'amitié et la volonté d'agir pour donner de l'espoir à tous les enfants du monde de vivre en paix et en harmonie...zéro faute !

Chloé : Yes !

M. Hirshi : Zéro faute d'orthographe et zéro faute de grammaire.

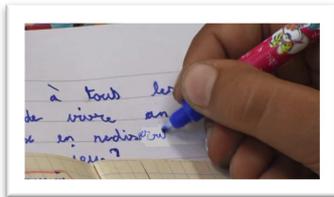
Pendant ce temps, Myriam corrige son texte et efface comme elle le peut. (...)

M. Hirschi : Il y a encore Myriam.

Une fille : Oui, il y a encore Myriam.

M. Hirschi : Tu as bientôt fini Myriam ?

Myriam : Oui. (Myriam est en train de corriger et tente de réécrire avec le stylo bleu sur le typex mal séché...)



M. Hirschi : Tu as fini ?

M. Hirschi : Alors Amélia, tu viens ?

Amélia : Pour l'instant, je vois zéro faute.

M. Hirschi : Tu vois zéro faute. Amélia est la troisième. (l'enseignant lit dans sa tête le texte ou le chuchote et avance dans la lecture de la dicté d'Amélia). Amélia a la respiration suspendue et attend le verdict...elle se retient la respiration. Elle suit en chuchotant les mots que l'enseignant lit aussi...

M. Hirschi : Je n'ai pas vu de faute !

Amélia : Yes !

M. Hirschi : Je n'ai pas vu de faute ! (Il reprend la lecture de la dictée pour la relire...) Je relis une fois. Je relis une fois. Amélia est très stressée et suit avec attention la deuxième lecture de l'enseignant.



Amélia : Je n'ai pas de faute, je n'ai pas de faute...

Une autre élève : Tu as corrigé avec les références ?

Amélia : Non !

M. Hirschi : Sans référence, elle a fait !

Cholé : Elle est avec nous alors !

M. Hirschi : Elle est avec vous !

Chloé : On est à égalité ! (inaudible)...

M. Hirschi : Oui, zéro faute ! ZERO FAUTE !

Amélia et Chloé se tapent les mains ! Yes !

M. Hirschi : C'est tout...grand ...hen ! (inaudible)

M. Hirschi parle avec Myriam : Tu es inquiète ?

Myriam : Hoche la tête en disant oui.

M. Hirschi : Pourquoi tu es inquiète ?

Myriam : J'ai peur de faire beaucoup de fautes !

M. Hirschi : Tu penses que tu as fait combien de fautes ? A ton avis ?

Myriam : 5

M. Hirschi : (Il est en train de relire la dictée de Myriam.) Il corrige en entourant en rouge les fautes...Myriam se gratte la tête...L'enseignant continue de corriger...Myriam a les larmes aux yeux...L'enseignant continue de lire la dictée...Ouh là on a combien ? 1 2 3 4...

Amélia : depuis sa place dit à sa collègue de pupitre ...Tu penses qu'elle va pleurer ?

La collègue de pupitre d'Amélia : Oui je crois.

Amélia : Moi aussi. Elle n'est pas forte...inaudible...

M. Hirschi : Ici, il y a une faute de féminin (Myriam sanglote)...il y a une faute de majuscule... (Myriam sanglote)...ici t'as remis une lettre de trop...là, t'as oublié le « le »...il ne faut pas te décourager (Myriam a commencé de sangloter encore plus fort...)...On essaie de se parler... (Myriam sanglote plus fortement avec le tout le haut du corps)... Mais c'est pas grave, c'est pas grave ! (Myriam sanglote encore plus fort). Myriam...L'enseignant relit dans la dictée de Myriam... il est par terre...il a par.....par...là tu as des omissions, tu as deux omissions...un e...un « i » de trop...et plus tout le reste c'est bon...



(ACB)